

## Topographie et radiophonie ~ Entretien avec Udo Noll de Radio Aporee

Article paru dans Syntone en deux parties les 3 et 14 août 2009.

Liens permanents :

<http://syntone.over-blog.org/article-33638301.html>

<http://syntone.over-blog.org/article-34468183.html>

Il n'y a pratiquement pas un jour sur le web sans qu'on découvre un nouveau projet de "sound map", c'est-à-dire de carte ou de cartographie sonore. Associant l'outil Google Maps à une démarche d'écoute et d'enregistrement de l'environnement, ils fleurissent de partout. De villes : Barcelone<sup>1</sup>, New York<sup>2</sup>, Montréal<sup>3</sup>, Londres<sup>4</sup> (peut-être le projet le plus complet), Cologne<sup>5</sup>, La Nouvelle-Orléans<sup>6</sup>, Mississauga<sup>7</sup> (Ontario), Pamiers<sup>8</sup> (Ariège) ; de régions : la Galice<sup>9</sup>, le Pays Basque<sup>10</sup>, le Taurion<sup>11</sup> (rivière du Limousin), une partie de l'Afrique<sup>12</sup> à vélo ; et pour finir, le monde entier<sup>13</sup>. L'approche est parfois artistique ou anthropologique, souvent socio-culturelle. (Ailleurs, des gens "huent"<sup>14</sup> dans leur iPhone...) En tant qu'amoureux du son et promoteurs de l'écoute, nous ne pouvions ignorer ce phénomène.

Et puis, nous tombons sur **Aporee Maps**<sup>15</sup>, plus mystérieux, et sa déclinaison streamée, **Radio Aporee**<sup>16</sup>. Ce n'est pas une radio. Ou bien c'en est une ? C'est là toute la question de notre discussion avec **Udo Noll**, concepteur de cette mappe monde en ligne, émettrice de séquences sonores localisées. Intrigués par le nom de son projet, nous creusons la question de la relation de la radio à son lieu d'émission.

### Quelle est le sens d' "Aporee" ?

*Aporée est un mot qui apparaît dans plusieurs livres de Hans Erich Nossack<sup>17</sup>, un écrivain d'avant-garde allemand des années 50, aujourd'hui quasiment oublié. Ces livres ont été très importants pour moi lorsque je les ai découverts il y a une quinzaine d'années.*

*Aporée est un concept d'"espaces", au sens large. Cela peut être un bar, une île, un terrain vague... qui sont tous dans l'ouvrage des lieux d'exil. Sauf que les personnages n'y vont pas intentionnellement, cela leur arrive soudainement, sans possibilité de retour.*

*Je cherchais un nom pour mon projet qui ait à voir avec des réalités spatiales ambiguës et je me suis souvenu de ce concept.*

<sup>1</sup> <http://barcelona.freesound.org/>

<sup>2</sup> <http://www.soundseeker.org/>

<sup>3</sup> <http://cessa.music.concordia.ca/soundmap/fr/>

<sup>4</sup> <http://www.soundsurvey.org.uk/index.php/survey/>

<sup>5</sup> <http://soundmap.akustikfilm.com/>

<sup>6</sup> <http://opensoundneworleans.com/>

<sup>7</sup> <http://www.yorku.ca/caseaces/soundmap/>

<sup>8</sup> <http://lavillesonore.fr/blog/>

<sup>9</sup> <http://www.escoitar.org/>

<sup>10</sup> <http://www.soinumapa.net/>

<sup>11</sup> <http://www.k146.org/>

<sup>12</sup> <http://www.listentoafrica.com/>

<sup>13</sup> <http://www.bbc.co.uk/worldservice/specialreports/saveoursounds/index.shtml>

<sup>14</sup> <http://uboo.tv/>

<sup>15</sup> <http://aporee.org/maps/>

<sup>16</sup> <http://radio.aporee.org/>

<sup>17</sup> <http://leblogderica.canalblog.com/archives/2007/01/31/6283505.html>

**... et pourquoi “Radio” ? La radio nous arrive toujours d'un lieu et, d'une manière ou d'une autre, elle parle toujours de son lieu d'origine.**

*Quand j'étais enfant, j'avais un vieux poste à lampes. Il possédait le fameux œil magique<sup>18</sup> et le panneau lumineux des longueurs d'ondes avec tous ces noms de lieux inconnus. Quand je tournais le bouton, des sons et des voix incompréhensibles surgissaient et c'était alors un espace qui s'ouvrait. Plus tard, j'ai étudié la transmission des ondes courtes, j'ai appris que le son qu'on entend est toujours modulé par l'activité solaire en interaction avec l'ionosphère qui entoure la Terre. Par conséquent, la géographie a pour moi toujours été liée à l'écoute de la radio. Le cadran de mon vieux poste a été ma première carte sonore, en quelque sorte !*

*Plus tard, j'ai entendu parler de la notion antique de l'Éther<sup>19</sup>, des relations entre la science, la philosophie et la religion autour de ça. Et bien sûr du rôle important de l'Éther dans l'explication des transmissions électromagnétiques, jusqu'à Einstein, et encore aujourd'hui dans les théories sur l'énergie et la matière noire.*

*En y réfléchissant, je ne peux pas nier que ça doit avoir également pour moi un aspect romantique, au sens que l'environnement concret, la réalité, possède des significations ou des beautés cachées qui parfois se révèlent. Il y a quelques années, j'ai construit un émetteur FM portatif, réglé sur la station la plus écoutée de la ville. La nuit, j'arpentais les rues à pied, tel un pirate solitaire. J'avais probablement cent à mille auditeurs, qui devaient connaître une drôle d'expérience lorsque mes sons apparaissaient et disparaissaient de leur radio.*

*Vous vous souvenez de l'époque d'avant le téléphone cellulaire, lorsque on pouvait tomber accidentellement sur des conversations téléphoniques d'inconnus ? Je vous parle de cette sensation d'être jeté au milieu d'une conversation secrète, d'entrer par une porte cachée dans le réseau, avec cette sonorité particulière du téléphone, empreinte de distance et en même temps très intime, comme une bouche collée à l'oreille : “Est-ce à moi qu'on parle ? Où suis-je ? Pourquoi cela me touche-t-il d'une manière si intense ?” Mes auditeurs ne me connaissaient pas, je ne les connaissais pas, mais nous étions connectés par le son pendant un moment.*

**Vous parlez de téléphone... Cela me fait penser par ailleurs que la radio traditionnelle, c'est très souvent du téléphone ! Plus sérieusement, un signal téléphonique entendu par plusieurs personnes, n'est-ce pas de la radio en fin de compte ?**

*Le téléphone est une chose étrange. Personnellement, je n'apprécie pas tellement téléphoner ou être appelé, mais j'aime le topos du téléphone : ce réseau technique entremêlé à notre monde physique, avec cette sonorité si typique, sans basses ni hautes fréquences, qui fait partie de notre mémoire collective. Pour les générations futures, ce son aura peut-être le rôle que les films en noir et blanc ont eu pour nous. Et puis les cabines au coin des rues, interfaces physiques avec le réseau, sont d'un côté totalement banales, et de l'autre ce sont des scènes de théâtre pour drames en tout genre.*

*Tout cela me parle de dissolution, et en même temps de la nécessité de ne pas se perdre, de sauvegarder la contiguïté : c'est très contradictoire mais c'est tout à fait dans le sens de l'Éther, un médium inventé pour créer le continuum et contrecarrer ainsi la peur du néant.*

<sup>18</sup> <http://pagesperso-orange.fr/Vieux.postes/œil/indicateurs.htm>

<sup>19</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ther\\_\(physique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ther_(physique))

*Les réseaux téléphoniques sont pour moi une architecture mentale, ma deuxième carte sonore.*

### **Comment arrive-t-on à *Radio Aporee* et en quoi pourrait-on qualifier ce projet de radiophonique ?**

*J'ai découvert l'internet à l'université au début des années 90, sur un terminal texte noir et blanc (sur lequel je vous écris en ce moment même !) Et j'ai eu cette même sensation soudaine d'espace ou de quelque chose que je connaissais et qui faisait sens absolument : j'appelle ça "la résonance". Des projets d'art en réseau ont suivi, des expérimentations de streaming radio, des recherches sur la cartographie, la transmission des connaissances, sur des concepts liés à ces nouveaux espaces, en parallèle avec la lecture de Robert Musil, Thomas Pynchon, etc. comme ça se faisait beaucoup à ce moment-là. Il y a deux-trois ans, j'ai commencé le projet Aporee Maps, d'une manière très basique : une connexion entre téléphone et internet, en relation avec des coordonnées géographiques (qui aujourd'hui se visualisent grâce à Google Maps). J'ai bidouillé ça sans intelligence artificielle, c'était juste des appels téléphoniques pour raccorder les sons aux lieux, avec l'envie de faire écouter le son du coin de la rue. Un espace d'écoute construit à plusieurs. D'un côté, ça ressemble à une archive, de l'autre, ça prend la forme d'une couche parallèle à l'environnement réel.*

*Depuis, j'expérimente des connexions entre le "réel" et le "virtuel" avec les GPS portables. Un flâneur dans la rue pourrait inscrire son déplacement et interagir en direct avec la carte virtuelle, qui deviendrait alors un instrument. On pourrait en jouer simplement en changeant de direction. Cela n'en est qu'au début... Alors, est-ce radiophonique ? Dans un sens, les différents flux que je viens d'évoquer convergent tous vers ce projet récent de cartographie sonore, avec des moyens techniques relativement simples.*

*Les enregistrements sonores de l'environnement créent une représentation complexe des lieux. D'autant plus lorsqu'ils se trouvent associés à l'imaginaire des Google Maps qui simulent la possibilité d'une exactitude, d'une précision, alors que tout est flou 50 mètres avant le sommet des maisons.*

*Parfois les aficionados du son se plaignent de la dominance du sens visuel. Au contraire, c'est peut-être un avantage... L'oreille a toujours été réduite à être le support de la vue. Elle est utile pour l'orientation in situ, mais est tout de même moins efficace pour l'expérience du monde et la mémorisation. Cette spécificité de l'ouïe est peut-être responsable de la sensation de présence immédiate lors de l'écoute. Si je compare l'image d'une caméra de surveillance à du son diffusé en direct<sup>20</sup>, l'image est plus distante, plus abstraite. J'ai l'impression que ceci peut expliquer l'attrait des gens pour les cartes sonores : cette sorte de raccourci, entre la vision globale (Google Maps) et l'expérience d'une présence immédiate dans laquelle ils sont jetés à l'écoute, n'est-ce pas tout à fait radiophonique ?*

<sup>20</sup> <http://nujus.net/~locusonus/site/streams/map/index.php>

**Vous parliez d'interaction en direct. Le temps réel n'est-il pas un concept inventé par la radio, justement ?**

*Je pense que le temps réel est un mythe. C'est un mythe établi par une terminologie technique que nous essayons de réaliser en perfectionnant les machines, dans une sorte de névrose de la précision. Je ne crois pas que la radio soit en temps réel au sens qu'une chose arriverait ici et ailleurs au même moment. En revanche, je pense qu'elle a besoin d'un espace-temps commun, qui ne peut pas se mesurer en mètres et en secondes, mais qui se définit en termes d'intérêt et de curiosité. C'est peut-être pourquoi le podcasting selon moi n'est pas radiophonique. Il lui manque cet espace-temps partagé.*

**On se souvient de l'assassinat du chef tchéchène Doudaïev en 1996, localisé grâce à son téléphone cellulaire. Aujourd'hui, le slogan “Devine d'où je t'appelle ?” est désormais has-been : volontairement, chacun signale sa position grâce aux téléphones équipés de GPS, dernier gadget à avoir la cote<sup>21</sup>. La localisation de l'auditeur devenu émetteur de programmes, est-ce le développement logique d'une certaine idée de radio locale ? Nous ne tenterons pas de répondre à la question mais proposerons des pistes de réflexion.**

**Poser sa marque, répertorier, catégoriser et contrôler chaque centimètre carré de terrain : cartographier le monde est une obsession humaine. Peut-on l'envisager autrement ?**

*Une obsession... hum, oui, mais très paradoxale. Quelque chose nous pousse vers la terra incognita, mais une fois que nous y sommes, le mystère disparaît, l'exploitation et le commerce commencent, tandis que renaît le désir pour le lointain et l'inconnu. À présent que nous avons mesuré tout le monde physique, nous sondons le corps, le cerveau, l'esprit, en quête d'inattendu. Je pense que le fait de cartographier est quelque part inscrit dans notre système nerveux.*

*Cartographier et mesurer sont sans aucun doute des manifestations du pouvoir, mais on peut prêter d'autres intentions à la cartographie, qui seraient par exemple mentales ou spirituelles. Les Mappa Mundi du Moyen Âge représentaient l'étendue des connaissances, les idées religieuses et philosophiques et, plus important, le chemin vers le Salut. Elles figuraient l'Est en haut (le lever du soleil, la lumière, donc le Paradis), avaient Jérusalem pour centre et tout un bestiaire étrange à leurs extrémités. Sur le web, on croise le champ lexical de la cartographie depuis longtemps. Un des premiers logiciels internet n'était-il pas Netscape “Navigator” ?*

**Vous compariez l'image de caméras de surveillance au son brut diffusé en direct, en disant que le son vous touchait davantage. En quoi les “webmics” sont-ils différents des “webcams” ? Ne nous menacent-ils pas d’“audiosurveillance” ?**

*Je connais par exemple le projet Locus Sonus<sup>22</sup> et leurs microphones ouverts dans le monde entier diffusant leur captation en direct. En fait, j'aime l'idée du micro ouvert. La*

<sup>21</sup> <http://www.denisflorent.fr/radio-would-you-appreciate-locating-each-listener/>

<sup>22</sup> <http://locusonus.org/>

*raison pour laquelle j'ai travaillé avec les réseaux téléphoniques était la même : aujourd'hui, le téléphone mobile est le micro que chacun a dans sa poche. Audiosurveillance, peut-être mais ça m'est égal du moment que vous ne faites pas ça dans des endroits sensibles ou que vous ne suspendez pas des micros dans le salon de vos voisins. Agir avec un sens éthique est fondamental, mais ça ne veut pas forcément dire qu'il faut suivre toutes les règles !*

**Les micros ouverts me rappellent une anecdote concernant une radio libre en Italie. Cette radio pratiquait la libre antenne en permanence. Au début, elle souleva un très grand enthousiasme parmi la communauté d'habitants et les débats étaient riches et passionnés. Mais peu à peu le temps d'antenne ne consista plus qu'en bavardages et petites annonces personnelles. Lorsque j'écoute un "micro ouvert", il m'arrive souvent d'éprouver cette même sensation de vide.**

*C'est le risque habituel lorsqu'on travaille sur des projets ouverts et collaboratifs. On aura toujours besoin de modérer, il n'y a pas d'autre issue. Il faut réussir l'équilibre entre l'ouverture totale et la restriction afin de préserver une certaine qualité, une certaine consistance. Sur ma carte, j'ai rejeté seulement 10 contributions sur 4500, c'est mieux que ce que j'attendais.*

*Que voulez-vous ? Le micro ouvert n'est qu'un concept qui, en tant que concept, possède un potentiel intéressant. L'art commence lorsque vous décidez de vous en emparer. Prenez, par exemple, le Théâtre de caméras de surveillance<sup>23</sup> qui faisaient des performances uniquement pour les veilleurs de nuit. Ils ont contribué à éveiller la conscience des gens.*

### **Comment Radio Aporee entend utiliser la radiophonie ?**

*En tant que webradio, Radio Aporee diffuse un flux<sup>24</sup> permanent et aléatoire des sons de notre carte. Je vois parfois des gens qui écoutent pendant des heures... comme je le fais moi aussi. Je souhaite ouvrir cette interface à un usage public également. J'aimerais inviter des gens, des artistes sonores, des musiciens, à produire un programme régulier.*

*De manière générale, il faut employer tous les canaux : le web, les streams, même les blogs, Twitter, les téléphones mobiles, et aussi la "vraie radio". Comme je disais précédemment, il est important de créer et d'entretenir des espaces-temps communs. Lorsque le poste de radio chez soi sera capable de donner à entendre les streams du net, alors ça commencera à devenir intéressant : tourner le bouton et se balader à travers des milliers de sources sonores, ce sera un retour aux sources, un retour à la radio à lampes des années 50 !*

*Je suis en train de travailler à une collaboration avec Deutschlandradio Kultur<sup>25</sup>, une des stations les plus intéressantes en Allemagne. Je viens juste d'avoir une réunion avec eux. Il semble qu'ils soient ouverts à l'expérimentation, à réfléchir à comment étendre la notion de radio, à rechercher des pratiques hybrides entre web, communautés, art sonore, engagement. Nous commencerons avec une idée plutôt simple en relation avec le 20ème anniversaire de l'ouverture du rideau de fer. Un artiste fera une marche de trois mois le*

<sup>23</sup> <http://www.youtube.com/watch?v=RILTl8mxEnE>

<sup>24</sup> <http://radio.aporee.org/>

<sup>25</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Deutschlandradio\\_Kultur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Deutschlandradio_Kultur)

*long de l'ancienne frontière qui sépare les deux Allemagne. La carte d'Aporee fournira la matière même d'un documentaire et servira aussi de support de documentation sur l'action artistique.*

**Vous expérimentez avec le GPS et la téléphonie mobile. Allons-nous vers un avenir où chaque individu pourra émettre du contenu et devenir en quelque sorte une radio ? Est-ce que ce sera la fin de la radio telle qu'on la connaît : un mass média qui fonctionne dans un seul sens ?**

*Il me semble qu'au "www" d'aujourd'hui qu'on pouvait déjà interpréter comme "who, what, when" (qui, quoi, quand), on pourrait ajouter un "w" pour "where" (où). Nous sommes en train de découvrir ce qui serait une géographie médiatique, et cela prend place à l'intérieur des limites de notre environnement physique. Notre appréhension globale de l'espace a changé avec la rapidité de la circulation de l'information que nous a apporté internet.*

*Je ne suis pas très doué en prophéties. Certainement que ces développements vont changer les mass média tels que nous les connaissons. Mais je ne pense pas que les attitudes de consommation de masse vont disparaître simplement du fait de l'évolution technologique. (C'était une des utopies du début du web et aussi une des théories de Brecht sur la radio<sup>26</sup>, si je me souviens bien.) Les canaux de transmission et de distribution vont probablement changer, peut-être que les fournisseurs d'accès prendront la place des radiodiffuseurs, et que du contenu géotagué et généré par les utilisateurs apparaîtra dans les programmes. Tiens, la BBC vient d'annoncer une "série télé produite en open-source" intitulée Digital Revolution. La question qu'on peut se poser, c'est : remplacer des professionnels par des amateurs motivés a-t-il un autre intérêt que simplement faire des économies ?*

*Pendant, ça montre quand même comment les médias adoptent les concepts des autres cultures. Mes récents échanges avec la radio culturelle allemande semblent aller dans cette même direction. En-dehors de savoir ce que les médias de masse vont devenir, ce qui importe pour moi est qu'on ait accès à ces techniques pour la recherche artistique expérimentale et les nouvelles pratiques radiophoniques.*

~

Fin de notre entretien. Amis germanophones, rendez-vous le 26 septembre à 18h pour *Grenzläufer*<sup>27</sup>, le "Marcheur de Frontière", sur Deutschlandradio Kultur. Et pour tous, toute l'année, 24h/24 : Aporee Maps<sup>28</sup> en écoute à la carte (c'est le cas de le dire) et le flux permanent de Radio Aporee<sup>29</sup>.

Etienne Noiseau

Article paru dans Syntone en deux parties les 3 et 14 août 2009.

Liens permanents :

<http://syntone.over-blog.org/article-33638301.html>

<http://syntone.over-blog.org/article-34468183.html>

<sup>26</sup> [http://www.passerellesud.org/article.php?id\\_article=380](http://www.passerellesud.org/article.php?id_article=380)

<sup>27</sup> <http://www.dradio.de/dkultur/sendungen/feature/1011464/>

<sup>28</sup> <http://aporee.org/maps/>

<sup>29</sup> <http://radio.aporee.org/>